

crites, sans compter celles de la section de chirurgie dentaire.

Pour ce qui est des délégués de France, on les attend nombreux. L'Université de Paris, la Société de Chirurgie, la Société de Neurologie, la Société Médicale des Hôpitaux, la Société pour l'avancement des Sciences, etc., seront représentées par des délégués.

Il faut donc tous être là.

L'Université de St-Louis va donner une série de cours avancés, "Post-graduate course", durant l'été.

Le Dr Martin, de Berlin, était dernièrement l'hôte des médecins New-Yorkais, a un grand banquet donné en son honneur à l'Hotel Astor.

Des recherches bibliographiques nous ont mis en mains dernièrement des travaux sur des questions de pathologie faits à l'Université Impériale de Tokio et publiés au Japon, "en Allemand" avec une perfection et un luxe nulle part ailleurs surpassés. Il serait superflu de remarquer que ces travaux sont de première valeur.

L'Université de Cornell tient à orgueil de créer une élite. A l'avenir on n'y acceptera à la faculté de médecine que des B.A. ou des B.S, c'est donc qu'il faudra avoir fait ses humanités avant de pouvoir commencer à y étudier la médecine. Les gradués étaient au nombre de 57 cette année, et les exercices de clôture y eurent tout l'éclat accoutumé.

Dans le but d'initier d'avantage le public aux dangers de la tuberculose, le Bureau de santé de New-York, commence à faire donner des conférences au grand air dans les parcs publics, avec projections à la lanterne. L'enseignement par les yeux et les faits vaut mieux que les plus beaux discours.

La Faculté de médecine de Paris, réfractaire jus-

qu'à ce jour, à ce genre d'enseignement depuis longtemps en usage ailleurs, vient de l'accepter finalement. Grâce à la générosité de la Soc. des amis de l'université la faculté dispose de 2000 francs pour l'achat d'une lanterne à projection pouvant servir dans différents enseignements.

L'entente cordiale médicale continue ses effets bien-faisants. En fin juin, le professeur Raymond, de Paris, faisait au Royal College of Physicians de Londres une conférence sur "Les maladies dites familiales". Puis il allait recevoir à Oxford le titre honorifique de docteur ès science, qui vient de lui être gracieusement décerné par la célèbre Université.

Le Dr Cabot, de Berek-S-Mer, dont on sait la haute compétence en chirurgie orthopédique, tiendra en août, du 17 au 24, en son Institut de Berek, une série de "leçons pratiques sur l'orthopédie indispensable aux médecins et le traitement des tuberculoses externes."

Cet enseignement pratique amène chaque année à Berek de nombreux médecins d'un peu partout, attirés, et avec raison, par la renommée internationale du maître français. Nous ne doutons pas que l'affluence ne soit aussi nombreuse et distinguée cette année qu'aux sessions passées.

A Laval, de Québec, McGill, Toronto, New-York, Cornell, Harvard, l'Université d'Illinois, et combien d'autres encore, ont eu lieu les séances solennelles de clôture de l'année universitaire. Les amis de l'Université y sont allés en grand nombre et les lauréats y ont été proclamés.

Il ne semble y avoir que Laval, de Montréal, à rester en arrière du mouvement. Une modestie exagérée peut passer pour un manque de dignité, parfois. Si la chose est impossible parce qu'il faut attendre la permission de Québec, il serait temps que Montreal s'affranchisse de cette tutelle et songe à s'organiser en vraie université.

La séance annuelle de clôture, à la Montreal Medical Chirurgical Society, a été des plus intéressantes. Le professeur Schafer, d'Edimbourg, fut le conférencier d'occasion. D'une parole facile et intéressante, comme